

LE JOURNAL

DES

SCAVANS,

Du LUNDY 7. MAI M. DC. XCI.

DU ROYAUME DE SIAM. PAR MR. DE LA LOUBERE, *Envoyé extraordinaire du Roi auprès du Roi de Siam en 1687 & 1688. In 12. 2 vol. à Paris chez la Veuve de J. B. Coignard, & J. B. Coignard. 1691.*

LEs pièces qui composent ce second tome auroient pu entrer dans quelqu'une des parties du premier, si Mr. de la Loubere n'avoit apprehendé qu'elles y fissent de la confusion. Quelques-unes sont des traductions dont il n'est point auteur. D'autres lui ont esté dictées par ses amis.

Celle qui paroît la première est la vie de Tevetat, & qui est remplie de fables ridicules, & de superstitions déplorable.

Au second rang sont des maximes des Talapoins, qui sont d'une rigueur insupportable, & qui leur défendent une infinité de choses innocentes.

On trouve ensuite un memoire des frais de Justice, contenant ce qui se paye pour une requête, pour le seau, pour sommer les parties de venir à la salle de Justice, pour copier leurs raisons. On y trouve aussi une liste des mesures, des poids, des monnoyes, des meubles, des habits, & des armes.

1691.

Z z

Il y a une description particuliere des marées du golfe de Siam , & une autre des fruits du pays.

La grammaire de la langue Siamoise & de la langue Balie, est une des piéces plus curieuses. La premiere a trente-sept lettres ; & la seconde trente-trois : mais ce sont toutes consonnes. Les voyelles & les diphtongues ont des caracteres particuliers , dont quelques-uns se placent toujours avant la consonne , quelques-uns toujours après , quelques-uns au dessus , & quelques autres au dessous , & tous ne se prononcent jamais qu'après.

La prononciation Siamoise nous est tres difficile à imiter , & répond si mal à la nôtre , que de dix mots Siamois écrits en caracteres François , & lus par un François , à peine un seul sera entendu par un Siamois.

Il y a encore une explication de leur jeu d'echecs , du nombre & de la marche des piéces , & de leur difference d'avec les nôtres.

Parmi les piéces de ce tome j'en trouve deux de la composition de Mr. Cassini. La premiere contient les reflexions sur la cronologie des Chinois ; & la seconde est une dissertation sur l'Isle Taprobane que Ptolomée met entre l'Inde & le Gange , vis à vis du Promontoire Cari.

Outre ces deux traitez , il a fait un examen & une explication des regles dont les Siamois se servent pour calculer les mouvemens du soleil & de la lune.

Un des plus beaux traitez de ce tome , & qui merite le plus d'estre lu , est sur le soin que les Siamois ont pris de conserver parmi eux la pureté des mœurs , & sur l'antiquité qu'ils attribuent à leur histoire.

Quant à ce qui est des mœurs , il est constant qu'autant que les Chinois ont negligé l'art de la guerre , autant se sont-ils rendus habiles dans la science du gouvernement.

Ils ont pourvu à la durée de leurs loix par la crainte de leurs parens morts , qu'ils supposent se devoir irriter si leurs enfans changeoient les loix qu'ils leur ont autrefois données. Le principal soin de ces loix a esté de former les mœurs , & de regler presque toutes les actions.

Un de leurs plus anciens livres prescrit non seulement les maximes qui regardent la religion & les ceremonies , mais les devoirs mutuels du Roi & des sujets , du pere & des enfans , des voisins & des amis.

Dans ce livre les vicillars sont regardez comme les peres de tout le monde , & du Roi mesme qui est obligé à les respecter. Par le mesme principe il est obligé à avoir la mesme déference pour son Gouverneur que les particuliers ont pour leurs précepteurs.

Aussi le Gouverneur est-il châtié de toutes les fautes du Prince. On ne sçauroit croire jusqu'où va le soin que les Chinois ont d'inspirer au Roi de bonnes mœurs , à cause de la force de son exemple sur l'esprit de ses sujets.

C'est pour cela que leur Roi a des officiers dont la seule fonction est de le reprendre publiquement de ses fautes. Les Chinois ont toujours esté si jaloux de cette prérogative , que plusieurs sont morts pour la soutenir ; & dans ce siecle-ci mesme , lorsque le Roi s'est obstiné à ne pas écouter des remontrances , deux mille Officiers sont entrez dans son palais , & ont posé à ses pieds les marques de leurs offices. De sorte qu'il est comme impossible qu'un Roi de la Chine puisse demeurer Roi s'il est vicieux.

Pour ce qui est de leur histoire , on peut dire qu'elle a esté flatée en quelques endroits , & que ceux qui l'ont écrite , ont pu imposer sans crainte d'estre convaincus. Il n'est pas permis aux particuliers d'y travailler d'eux mesmes. C'est un office public.

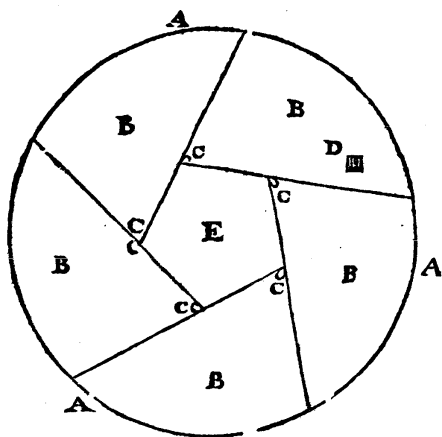
L'histoire d'un Roi s'écrit après sa mort par l'ordre de son successeur ; aucune ne se publie , que la race des Rois dont elle parle ne soit éteinte. Il n'est permis à aucun historien de revoquer en doute les histoires déjà écrites.

Ils ne sçauroient nier que leur histoire n'ait l'air d'une fable en tout ce qui précède l'origine de leur Monarchie. Mais il n'a pas esté possible de leur persuader que la suite de leurs Rois ne remonte pas au dessus du temps où la cronologie du texte Hebreu & de la Vulgate met le Deluge ; & cela a porté les Missionnaires à suivre la cronologie des Septante , selon

laquelle le Monde est plus ancien de plusieurs siècles que selon la chronologie commune.

DESCRIPTION DE LA PENDULE D'EAU DONT IL
il a été parlé dans le Journal du 12 Mars dernier.

LA lettre de Mr. Graverol à Mr. Pinsson ne contenoit que la figure extérieure de sa pendule d'eau. Voici la description du dedans. Celui qui l'a envoyée assure qu'elle est tout à fait conforme à ce qu'un Venitien nommé Domenico Martinelli en a mis dans son livre imprimé à Venise sous ce titre : *Horlogii Elementarii*, &c. Il y a huit ans qu'il y en avoit une qui alloit fort bien chez Mr. Ciampini à Rome dans le Cabinet des machines de l'Académie de Physique & de Mathématique. Sa construction est telle.



A A A est une boîte de fer blanc d'environ 8 pouces de diamètre, & de deux pouces de hauteur.

B B B B B sont cinq compartimens dont les cloisons sont justement de la hauteur de la boîte, & bien soudées de toute part, afin que l'eau qu'on mettra dedans ne s'écoule pas.

C C C C C sont cinq petits trous, un dans chaque compartiment. Ces trous doivent être percés d'un même foret, afin qu'ils soient d'égale grosseur.

D est un petit trou dans le fond de la boîte, pour y introduire de l'eau.

E est un creux à cinq pans au milieu de la boîte, qui doit percer le fond de la boîte & son couvercle.

Quand la boîte sera ainsi préparée, & que les cloisons seront